# La thématique de la jeunesse africaine dans Quand on refuse on dit non d'Ahmadou Kouroumah

**Par**

**Ante James Eteka PhD**
**Department of French and International Studies,**
**Faculty of Humanities,**
**Ignatius Ajuru University of Education,**
**Rumuolumeni, Port Harcourt**
**Tel: +2348036679065**
**Email : antejames767@yahoo.com**
**Et**
**Nsijilem Benjamin Nnamdi**
**Department of French and International Studies,**
**Faculty of Humanities,**
**Ignatius Ajuru University of Education,**
**Rumuolumeni, Port Harcourt**
**Tel: +2348165441143**
**Email :benjaminnsijilem18@gmail.com**

**Résumé**

La jeunesse occupe une place centrale dans la société africaine. Et cette place qu'occupe la jeunesse doit être prise en compte pour le progrès et le développement d'une telle société. En Afrique, comme dans le monde entier, nous nous rendons compte des mesures et des stratégies mises en place pour assurer un avenir désirable pour la jeunesse. Pour cette raison, notre étude s'avère nécessaire pour tout d'abord voir les problèmes de la société africaine qui entravent l'avenir de sa jeunesse dans nos romans sélectionnés et ensuite constater les solutions possibles à ces problèmes. Cette étude est également importante pour indiquer la contribution de la jeunesse à la réalisation de son rêve pour le développement du continent; car en effet, la jeunesse constitue la main d'œuvre essentielle dont va dépendre le développement de l'Afrique. La jeunesse africaine doit prendre l'initiative de construire son avenir. Elle a la responsabilité du développement technologique, social, culturel, économique et politique de l'Afrique.

**Mots-clés : avenir, jeunesse, africaine**

**Abstract**

For the growth and development of any society, the youth are always put into consideration. In Africa, just like in the rest of the world, we are aware of the various measures and strategies put in place to ensure a desirable future for the

youth. Therefore, this research work seeks to consider analytically, the problems of the African society which constitute major hindrances to the future of the African youth as presented in the novel. The research further proffers possible solutions to the problems identified. Finally, it calls for the contributions of the African youths in the realization of their dreams which is achievable through construction of a peaceful society for the development of Africa. This is because the youth is an essential manpower upon which depends the growth of the continent. Therefore, the youths must take active part in the building of their future as they bear the technological, social, cultural, economic and political responsibility of Africa.

**Keywords: future, Africa, youth**

**Introduction**

A vrai dire, l'ambition, l'aspiration et l'avenir de la jeunesse africaine souffrent du malaise de la pauvreté, de l'intolérance politique, de la haine et de la rivalité ethnique. Pour cela, nous assistons à des plaintes et à des condamnations dans la littérature africaine où les écrivains africains à travers leurs œuvres théâtrales, poétiques et romanesques témoignent le désenchantement des Africains et critiquent la condition déshumanisante de l'Afrique. Dans cette optique, *Quand on refuse on dit non* peint une image de la société africaine postcoloniale et présente une brillante protestation contre les conditions inhumaines qui jonchent la réalisation des rêves, des désirs et des souhaits de la jeunesse africaine.

Le but principal de ce travail consiste à exposer la condition sordide de la société africaine qui influence l'avenir de sa jeunesse comme elle se révèle dans *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma. Ce travail sert aussi à relever la nature de l'ambition et de l'aspiration des jeunes Africains dans le roman sélectionné afin de voir les problèmes qui constituent les obstacles à la réalisation de leurs rêves, ambitions et aspirations. Nous allons également relever les solutions possibles aux problèmes de la jeunesse africaine proposées par l'auteur et étudier la contribution des jeunes Africains eux-mêmes à la réalisation d'une Afrique de leur rêve.

Bref, la jeunesse africaine doit prendre l'initiative de construire son avenir. Elle a la responsabilité du développement technologique, social, culturel, économique et politique de l'Afrique.

**Résumé du roman: *Quand On Refuse On Dit Non***

Sans père ni mère, petit Birahima a perdu sa tante au cours des guerres tribales du Liberia et de la Sierra-Leone où le petit Birahima lutte comme enfant soldat. Le jeune orphelin revient à son pays natal pour s'installer à Daloa où il habite avec son cousin Mamadou Doumbia. Il s'inscrit dans une école coranique et apprend aussi à conduire. Bientôt, une guerre fratricide va commencer en Côte d'Ivoire.

Les rebelles et opposants du président Gbagbo attaquent Daloa, une ville Bété au Sud du pays. La violence et le chaos se détachent c'est donc l'enfer et une suite de massacres. Petit Birahima perd son cousin et son emploi d'apprenti chauffeur chez Fofona. Le calvaire continue et petit Birahima s'enfuit, poursuivi par les rebelles, son peuple Dioula. Pour fuir la mort, il échappe vers la forêt pour enfin courir à la concession de Haïdara. Il se cache dans une chambre où Fanta le trouve et lui apporte de l'eau. Fanta, belle comme un masque Gouros est la fille de Haidara. Elle est intelligente et enseigne dans l'école coranique où avec ses camarades, elle assure la préparation au certificat d'étude.

Fanta a une mission de retourner chez elle à Bouaké dans le Nord, avec le but d'aller au Maroc pour continuer ses études. Lors de sa rencontre dans la chambre avec petit Birahima, le jeune ancien enfant soldat l'adore passionnément et donc décide de l'accompagner. Avec un Kalach, très tôt le matin, le couvre-feu décrété, petit Birahima et Fanta marchent vers le Nord malgré la situation au pays, en passant par MonokoZohi, Vavoua, Zénoula, et Kossou, les villages et régions du Nord. Lors de cette aventure de voyage, Birahima apprend tant d'environnement naturel de la Côte d'ivoire, sa population, sa géographie, son histoire économique et politique. Il témoigne aussi les massacres de son peuple et comprend les raisons et conséquences de la guerre tribale en Côte d'ivoire.

Dingue de Fanta, Birahima demande ses mains en mariage sur la route goudronnée ver Bouaké. L'auteur questionne pourquoi des millions de gens en Afrique et surtout en Côte d'Ivoire vivent dans la misère la plus noire et dans la condition la plus sordide.

**Les problèmes de la jeunesse africaine**

Dans *Quand on refuse on dit non,* Ahmadou Kourouma questionne pourquoi des millions d'Africains et surtout d'ivoiriens vivent dans la misère la plus noire et dans la condition la plus sordide. Son engagement littéraire à travers ce roman se résume dans les mots de Genette (2009) comme suit :

> *Quand on refuse on dit non est comme un testament laissé par Ahmadou Kourouma à ses compatriotes. C'est un message de paix, de tolérance et d'espoir dans le but d'arrêter ces massacres qui déchirent le pays et ses populations.*

Pour Orikeze (2013), le roman fait appel à la jeunesse africaine et aux citoyens du continent de participer à la croissance économique du continent et de travailler pour l'établissement d'égalité et la création d'opportunité pour que les pauvres y participent. Omolewa (2008) nous enseigne dans son article que :

> *Quand on refuse on dit non est une représentation exacte de la vie des Ivoiriens et nous donne tout une gamme de renseignements sur l'économie, la politique, l'environnement social, l'ambiance culturelle et traditionnelle des habitants.*

Nous sommes convaincus que la société post indépendante africaine connait tant de méfaits qui se combinent pour former une Afrique de malaise qui fait la préoccupation de la littérature africaine postcoloniale. Ces méfaits qui caractérisent la société africaine constituent des obstacles à la réalisation d'un avenir désirable pour la jeunesse. Ces problèmes commencent alors avec la guerre et le conflit, le tribalisme et l'ethnocentrisme, en passant par l'analphabétisme et la pauvreté pour arriver à l'instabilité politique.

**I. La guerre et le conflit:**

L'Afrique actuelle connait tant de guerres et de conflits qui empêchent le développement économique, social et politique du continent. Une explication couramment avancée pour expliquer les conflits en Afrique est d'ordre économique. Elle s'impose intuitivement compte tenu de la situation économique difficile de la majorité des États africains. On peut ainsi comprendre dans les mots de Wass (2002), sur le développement humain *« L'insécurité liée aux conflits armés demeure un des plus grands obstacles au développement humain. Il s'agit tant de la cause que de la conséquence de la pauvreté de la masse.* » Comme l'a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies : « Il n'y a pas de sécurité sans développement, il n'y a pas de développement sans sécurité et il ne peut y avoir ni sécurité ni développement si les droits de l'homme ne sont pas respectés. »

Dans notre corpus d'étude, le personnage narrateur, petit Birahima témoigne les massacres et les destructions causés par la guerre tribale en Côte d'Ivoire. Nous entendons d'après lui :

> *La guerre tribale était là… Les gendarmes de*
> *Daloa ont massacré les peuples…Ils les*
> *Ont mitraillés comme des bêtes sauvages. P.20*

La présence de la guerre et du conflit en Côte d'Ivoire a entrainé beaucoup de morts, de blessures et tant d'enlèvements. Pendant que certains imams étaient tués, d'autres étaient enlevés. Les femmes et les enfants étaient mis en souffrance par les escadrons de la mort. Cette situation met en péril l'avenir du petit Birahima et celui de son amante, Fanta en Côte d'Ivoire.

Les causes profondes des guerres en Afrique sont notamment à rechercher dans l'effondrement de l'État, le déclin économique, la culture de violence héritée de l'État colonial et la rareté ou l'abondance des ressources. Les causes secondaires seraient le chômage, le manque d'éducation, la pression démographique, l'instrumentalisation de

l'ethnicité, la disponibilité des armes, la faiblesse de la société civile. Les causes tertiaires proviendraient de débordements régionaux des conflits, de la faible consolidation de la paix qui entraîne une reprise des hostilités, de l'absence de garants de la paix, de la médiation inappropriée qui permet aux combattants de se réarmer, de l'instrumentalisation de l'aide humanitaire pour assurer la survie des groupes armés.

**II. La pauvreté:**

L'Afrique est le continent le plus pauvre du monde (Ogunbiyi, 1997). La vie quotidienne de beaucoup d'Africains est très dure, insuffisance de nourriture, absence de travail, manque de soins médicaux de base etc. Cette pauvreté est en partie due aux difficultés rencontrées par l'agriculture qui est la majorité d'occupation et le fait de contraintes bio-climatiques défavorables dans de nombreuses régions. Nous pouvons également ajouter comme source de la pauvreté, une exploitation des richesses par certaines personnes qui ne profitent pas à la majorité des Africains.

L'Afrique, sans doute est riche en ressources minérales et produits énergétiques, mais l'exploitation de ces richesses est faite par des sociétés étrangères qui profitent du bas coût salarial d'une main d'œuvre abondante et d'une pression fiscale très faible de la part des États. Très peu de ces richesses africaines sont transformées et sont donc exportées vers les pays industrialisés. Ces richesses ne fournissent donc pas le maximum de travail et de revenus pour la population.

Dans notre corpus de travail, nous apprenons que la population ivoirienne témoigne aussi de la pauvreté. Cette pauvreté est néanmoins attribuée à son économie. Selon l'auteur:

> *Mais la pauvreté économique vient à cause de: la conjoncture internationale était renversée, des initiatives malheureuses étaient tentées, et la corruption avait tout gagné. P52*

En Afrique actuelle, la pauvreté constitue un grand obstacle à la réalisation des rêves de la jeunesse. Beaucoup de jeunes Africains ont le désir d'être éduqués mais n'en possèdent pas la capacité financière ce qui dû à la pauvreté, comme nous montre le personnage narrateur, petit Birahima. Cette condition la plus sordide en Afrique explique la raison derrière la guerre et le conflit partout en Afrique.

**III. L'analphabétisme:**

Selon le Dictionnaire français *Larousse*, l'analphabétisme se présente comme « l'incapacité complète à lire et à écrire, le plus souvent par manque d'apprentissage.» L'analphabétisme dans les mots de Stam (1994) constitue l'un des plus grands défis pour l'Afrique post indépendante. C'est en Afrique que les facteurs qui contribuent à l'analphabétisme sont les plus présents : proportion la plus élevée d'enfants qui n'accèdent pas à l'enseignement

primaire ou qui le quittent de manière précoce ou qui ne maîtrisent même pas les apprentissages fondamentaux à la fin de la scolarité primaire avec un gros risque de tomber dans l'illettrisme.

En Afrique actuelle, l'analphabétisme constitue un grand obstacle à la réalisation des rêves et des ambitions de la jeunesse. Un grand nombre de jeunes Africains n'a accès ni à l'emploi, ni aux possibilités économiques et techniques qui sont les facteurs de développement, comme nous le voyons partout dans le monde. Dans notre corpus d'étude, le personnage narrateur petit Birahima nous peint une vraie image d'un jeune africain analphabète. Il représente la jeunesse africaine et nous voyons chez lui tous les traits de la jeunesse africaine. Petit Birahima est un analphabète affamé comme il nous le déclare:

*Je suis orphelin de père et mère. Je suis*
*Mal poli comme la barbiche d'un bouc…*
*Je parle mal, très mal le français… je*
*Parle le français des vrais petits nègres*
*De la rue d'Abidjan…p.43*

Il faut signaler qu'en Afrique, les jeunesses sont conduites à la destruction à cause de l'ignorance due à l'analphabétisme. Cette situation fait le sujet de critique pour les écrivains post indépendants africains. Fama dans *les soleils des indépendances*, Ibrahima Dieng dans *le mandat*, parmi tant d'autres sont aussi des personnages analphabètes que les auteurs africains emploient pour peindre l'image d'analphabétisme et de ses conséquences en Afrique.

Bref, une population instruite manifestera un soutien plus marqué en faveur de la démocratie et peut également lire et écrire. Le niveau d'instruction est en effet le premier facteur qui détermine le degré de soutien en faveur de la démocratie et le rejet de l'alternative non-démocratique. Pourtant, dans bien des cas, en Afrique, les acteurs politiques eux-mêmes ne maîtrisent pas les notions élémentaires de la lecture, de l'écriture et du calcul, essentielles à la communication et à la planification.

**IV. La violence, la corruption et l'instabilité politique:**

La violence, la corruption et l'instabilité politique sont parmi les grands facteurs qui contribuent à l'échec de la société indépendante africaine. Elles représentent des obstacles au développement de la société. L'accès au pouvoir représente un moyen pour s'enrichir dans des sociétés où la pauvreté ronge sans cesse le peuple.

L'un des héritages du système colonial qui hante aujourd'hui les institutions de gouvernance des pays africains est le règne par la violence. Un climat de manque de

confiance est instauré alors entre les leaders et la société.La manière dont certains chefs d'Etat africains s'agrippent au pouvoir laisse à penser qu'il n'existe pas de vie après le règne.

Dans *Quand on refuse on dit non*, la dextérité avec laquelle Ahmadou Kourouma expose cette pratique en Afrique est très intéressante. Nous voyons comment la corruption, la violence et l'instabilité politique sont manifestées dans le roman. Le langage courant d'Abidjan fleurit de mille expressions plus ou moins pour exprimer « corrompre quelqu'un »: ***fais moi, fais, fais un geste; fais le geste national, mouille ma barbe; coupe mes lèvres; ferme ma bouche…p. 92.***

La corruption devient une constante de la société ivoirienne, donc chacun se met à chercher un complément à son salaire où il pourrait l'acquérir. Cette pratique de corruption en Côte d'Ivoire laisse le pays d'être ce que l'auteur décrit comme « *un territoire où on ne regarde pas dans la bouche de celui qui est chargé de décortiquer l'arachide* ». De plus, la situation sociale se dégrade en Côte d'Ivoire, l'argent manque de plus en plus, le chômage devient endémique; voilà les Ivoiriens sans terres, sans emploi dans leur propre pays.

Avec cette situation vient l'idée de coup d'Etat qui est commune en Afrique post coloniale. Nous sommes informés ainsi par l'auteur:

> *Dans ces nouveaux états indépendants sans assises sérieuses des coups d'état à répétition, initiés par les armées… un complot se préparait… la conspiration eut le nom « le complot du chat noir »p.86*

Evidemment, l'un des héritages du système colonial qui hante aujourd'hui les institutions de gouvernance des pays africains est le règne par la violence. Un climat de manque de confiance est instauré alors entre les leaders et la société. La manière dont certains chefs d'Etat africains s'agrippent au pouvoir laisse à penser qu'il n'existe pas de vie après le règne. D'après Ante (2008):

> *Les romanciers africains se rendent compte que*
> *L'indépendance n'était pas la panacée des problèmes*
> *Sociopolitiques africains. La nouvelle équipe qui gère*
> *Les affaires des états africains indépendants n'arrive*
> *Pas à satisfaire le désir social et politique de leur*
> *Peuple. Cette élite a fait de la corruption une*
> *Institution.*

Il faut signaler que la violence et l'instabilité politique naissent de la corruption comme nous venons de le voir. Dans un pays ou un continent où la corruption est l'ordre du jour,

la jeunesse souffre. Bref, la corruption fait souffrir la population et met en péril l'ambition, l'aspiration et l'espoir de la jeunesse.

**V. L'intolérance religieuse et l'ethnocentrisme:**

L'ethnicité et l'intolérance religieuse restent des vecteurs efficaces de mobilisation dans les phénomènes de violence. Comme le montrent Gurr et Harff (1997), les conflits ethniques ont augmenté de manière régulière depuis les années 1950. Kaplan(2006) estime que l'anarchie va s'installer, que le monde va se diviser autour de fractures ethniques, religieuses et identitaires de plus en plus réduites et donc de plus en plus nombreuses. Le nombre des conflits interethniques aussi bien qu'interreligieux s'accroit en Afrique et cette situation confronte l'avenir de la jeunesse et le développement du continent avec de grands obstacles.

Ici au Nigeria, nous trouvons l'ethnicité et l'intolérance religieuse dans le conflit entre les Chrétiens et les Musulmans au Nord du pays. Les adhérents de l'islam massacrent en grand nombre, les Chrétiens et ne veulent jamais tolérer leur religion. Pour cela, les Chrétiens habitant au Nord ont désormais peur de faire carrières où leur sécurité n'est pas garantie.

Notre corpus d'étude nous présente une manifestation absolue de l'intolérance religieuse dans la mesure où l'auteur nous informe:

> *Les Bétés n'aiment pas les Dioulas comme moi parce que nous sommes opportunistes, versatiles et obséquieux envers Allah avec les cinq prières journalières, P.16…. Les Dioulas aussi n'aiment pas les Bétés, ils se moquent d'eux, ils les trouvent très violents et très grégaires…Les Bétés sont tout prêts à manifester et à tout piller…ils sont toujours prêts à se battre p. 17&18.*

Quand le président Gbagbo est arrivé au pouvoir à la suite d'une élection contestée, les Bétés ont commencé à chasser les Dioulas et à reprendre les terres du pays Bété.

De sa part, l'ethnocentrisme s'explique dans le roman par l'introduction d' « ivoirité ». Le mot ivoirité est le nationalisme étroit, raciste et xénophobe qui nait en Cote d'Ivoire de grande immigration soumis au chômage; mauvaise politique des chefs gouvernementaux. Á cause de cette politique d'ivoirité, on procède à la discrimination des vrais Ivoiriens du Nord. Cette discrimination devint si sévère qu'il apparut pratiquement impossible…*p.108.*

Dans la réalisation des rêves et des ambitions de la jeunesse africaine, la pauvreté, le conflit et la guerre, l'analphabétisme, la corruption, la violence, l'instabilité politique, l'intolérance religieuse et l'ethnocentrisme sont des facteurs que l'on doit envisager car ils représentent des obstacles et des défis communs dans notre société actuelle. La question qui se pose c'est: comment peut-on réaliser son rêve pour avoir un avenir riche et prospère devant tous ces

facteurs? La réponse à cette question constituera la préoccupation de la partie qui suit dans cet article.

**Les recommandations et les propositions des solutions aux problèmes de la jeunesse.**
L'avenir de la jeunesse africaine apparait en péril compte tenu la prévalence des guerres et des conflits, de l'instabilité politique et de la corruption, de la violence et de l'enlèvement, du vol et d'autres malaises de la société. Pour avoir un avenir désiré, nous proposons comme solutions aux problèmes qui jonchent la réalisation des rêves de la jeunesse: l'instruction et la formation, la stabilité politique, la construction de la patrie et l'amour pour tous et la défense de l'intérêt commun.

- **L'instruction et la formation:**

L'éducation, l'instruction et l'acquisition des compétences et des savoirs faire constituent une condition *sine qua non* pour le bien être de la jeunesse africaine. Ce sont des éléments et des outils pour combattre les défis d'un avenir riche. Malheureusement, ils sont oubliés par l'Afrique dans sa marche vers la croissance et le développement. Ce déplorable oubli d'après Tammi (2008) trouve sa raison dans les choix politiques des gouvernants depuis l'aube des indépendances. Ces clés de l'avenir doivent jouer leur rôle dans la société africaine afin de construire un avenir enchanté.

Le personnage narrateur dans *Quand on refuse on dit non*, petit Birahima, nous montre la nécessité d'être formé, instruit et éduqué afin de réaliser ses rêves. Il déclare:

> *Je vais passer mon certificat, après ça*
> *Mon brevet, après ça mon bac, et ensuite*
> *Ma licence pour être digne de toi. C'est pour*
> *Cela que j'enregistre tout ce que tu m'as*
> *Appris sur l'histoire du pays*…(48)

Selon André (2013) «L'instruction ne permet pas seulement de faire carrière ou de changer de statut socioéconomique, c'est aussi un moyen de commencer à comprendre son gouvernement ».

Les pays africains doivent accorder une place à l'alphabétisation dans leurs plans de développement nationaux. Certains, tels que le Bénin, le Burkina Faso et le Mali, ont adopté des politiques éducatives informelles. Mais les engagements pris, dans le cadre de ces plans, en faveur de l'alphabétisation sont souvent limités, et fragmentés en termes de portée.

Les gouvernements des pays africains doivent déterminer et inclure dans leurs budgets nationaux l'éducation, la formation et l'acquisition des techniques et des savoirs faire qui

peuvent améliorer le statut de leurs jeunesses. Si nos jeunesses sont instruites, nous auront une société douée de paix et productivité.

- **L'amour pour tous et la défense d'intérêt commun:**

Pas de paix, c'est-à-dire ici d'amitié civile, de volonté de bien vivre ensemble sans l'œuvre de l'éducation (Jofam, 1999). Les bonnes mœurs nécessaires à une paix positive désignent l'amour des citoyens pour des institutions et des lois qui les protègent, et l'amour des citoyens les uns vis-à-vis des autres. Cette force d'expansion, loin de se réduire à une réaction affective issue de la désignation d'un ennemi commun, est fondée sur la sensibilité morale. Elle est cohérence et cohésion, unité consistante d'un corps doté d'une volonté commune, et désigne autant la cohésion interne de la société que sa résistance face aux dangers extérieurs.

L'amour est très vital dans notre survie dans cette planète. Son rôle dans la construction de la paix ne peut jamais être trop accentué. Petit Birahima aime éperdument Fanta et se présente prêt à tout faire pour assurer son bonheur. Écoutons-le :

> *Mais moi, c'est sa fille Fanta que j'admirais*
> *Et que j'aimais à la folie. J'étais digne d'elle*
> *…p.14*

La paix, au sens d'unité morale, d'amour de soi et de l'autre, est alors ordonnée à une société restreinte. Cette paix limitée et de nature défensive repose sur la vertu républicaine. La sociabilité restreinte représente alors un facteur de cohésion interne et de résistance externe. Réciproquement, ces liens de fraternité, de bienveillance et d'amitié, cet amour de soi que se porte à soi-même l'individu et qu'il est porté à élargir jusqu'à l'ensemble du groupe humain dont il est membre, sont autant de barrières et de protections que se crée la société.

Bref, l'amour pour l'un et l'autre est important dans le progrès du monde. Nous devons nous aimer, nous soigner, nous respecter et nous méfier de l'avarice, de la trahison et de la rivalité maladive.

- **La stabilité politique:**

Les révolutions, les coups d'État et les guerres sont les conséquences visibles de l'instabilité politique. Mais il existe des conséquences à long terme telles que la peur constante des forces de l'ordre, la création d'un fossé entre l'État et la population et enfin l'immigration vers l'Occident.

Les élections en Afrique sont sources de tension et d'instabilité politique (Tammi, 2008). Leur organisation détermine l'avenir de la jeunesse. Pour lutter contre l'instabilité politique générée à la suite des élections, une solution envisageable consisterait en la mise

en place d'un organisme qui accompagnerait la pratique électorale dans son intégralité et occasionnerait la pacification des processus électoraux. Cela revient à s'interroger sur les actions de l'Union Africaine. L'Union Africaine devrait servir de médiatrice au cours des élections. Cette organisation qui devrait assurer la paix au sein des pays africains est assez efficace.

Pour attaquer le problème de la violence, de la corruption et de la guerre, il faut que le gouvernement de l'état soit stable et actif et doit établir des programmes de développement qui peuvent promouvoir le bien-être de la jeunesse. Pour cela, l'avenir de la jeunesse sera encourageant, sachant que c'est l'instabilité politique qui a fait souffrir le petit Birahima dans notre corpus d'étude.

- **La construction de la patrie:**

La construction de la patrie est une approche inestimable que l'on utilise pour assurer l'identité nationale et le dévouement à l'état. Dans les mots de Fuborn(2007), la construction de la patrie se présente comme l'unification des peuples dans un état afin de rester politiquement stable et viable. Pour construire la patrie, il faut battre la violence et la destruction pour accueillir la paix et la sécurité. Dans cette optique, Nwobueze (2019) nous informe:

> *Peace and violence are two sides of a coin that*
> *Can dominate each other when there is no equity*
> *In striking a balance amongst people*
> *(La paix et la violence sont les deux côtés de la pièce*
> *Qui peuvent se dominer en absence d'équité en ce*
> *Qui concerne l'équilibre des peuples)* ***notre traduction****.*

Dans un pays où toutes ces mesures sont adoptées, l'avenir riche et prospère sera assuré pour la survie de la jeunesse. De sa part aussi, la jeunesse africaine doit prendre l'initiative au développement politique, économique, social et culturel de son pays qui est une condition pertinente.

**Conclusion**

Dans ce travail, nous avons clairement exposé la condition de la société africaine qui influence l'avenir de sa jeunesse comme elle se révèle dans *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma. Nous avons aussi relevé la nature des problèmes qui constituent les obstacles à la réalisation de ses rêves, ses ambitions et ses aspirations.

Nous avons instruit et sensibilisé nos lecteurs en général et nos jeunes Africains en particulier en ce qui constitue les problèmes de la jeunesse aussi bien que des conduites

et des comportements nécessaires pour le développement du continent, dans le but de construire une Afrique riche, responsable et développée.

Bref, la jeunesse constitue la main d'œuvre essentielle dont dépend le développement de l'Afrique. Alors, elle doit prendre l'initiative de construire son avenir. Elle a la responsabilité du développement technologique, social, culturel, économique et politique de l'Afrique.

**Bibliographie**

André, Ousmane, *La formation et l'éducation en France*. Paris, éditions hachette, 2013.

Ante, James. E, *Le réalisme critique comme idéologie politique : une étude de Les deux mères de Guillaume Ismaël Dzewatama de Mongo Béti et de La vie et demie de Sony Labou Tansi*. Calabar : La revue des études francophones de Calabar 11-29, 2008.

Collier et al, *La nature du conflit en Afrique*. Porto-Novo, édition senou d'Afrique, 2003.

Fuborn, Simpson. "*State-Making and Nation-Building" in John Hall (ed.), States in History.* Oxford: Basil Blackwell, 2007.

Genette, Gerard, *l'analyse littéraire deQuand on refuse on dit non.*Abidjan, filmoore et powelles, 1999.

Gurr, P et Harff, J, *Les conflits interethniques en Afrique de l'ouest.* Abidjan, éditions grande-dame, 1997.

Kaplan, Davis, *L'intolérance religieuse en Afrique*. Abidjan, édition privée, 2006 Kourouma, Ahmadou,*Quand on refuse on dit non*. Paris : présence africaine, 2004.

Nwobueze, C. Chibuzor, track *five diplomacy: the role of peace education in paecebuilding*. In Elias Suleiman Bogoro, Matt Meyer and Nathaniel Danjibo (eds. 2019) Readings in Peace and Conflict: Essays in Honour of Professor Isaac Olawale Albert Ibadan: society of peace studies and practices (SPSP).343-352, 2019.

Ogunbiyi, Ade, *La pauvreté comme source de conflit en Afrique*. Ibadan, Edmond publishers, 1997.

Orikeze, Thompson, *L'engagement littéraire de Quand on refuse on dit non d'Ahmadou Kourouma.* Owerri : praxe journal of literature, 2013.

Stam, Elvis, *L'analphabétisme en Afrique: un grand défi*. Jos: UNIJOS press, 1994.

Tammi, Princewill, *l'image de l'Afrique poste coloniale*. Lagos, university of Lagos press, 1998.